



**YUNA  
KERRIEN**

**U4  
MINA**

## 4 NOVEMBRE, AVANT L'AUBE

Nous sommes partis avec mon grand frère et mon ami Yuki sur le bateau de pêche de son père déjà deux jours. Nous n'avons pas de destination précise. Nous voulions juste quitter Yantai. Cette décision était précipitée mais si nous ne partions pas maintenant, nous étions condamnés.

Depuis que ce putain de virus U4 a décimé la majeure partie de la population, absolument tout a changé, à commencer par ma ville.

Au début, tout le monde paniquait il y avait deux types de personne. Ceux qui restaient enfermés chez eux en pensant ne pas attraper le virus et ceux qui par réflexe de survie dévalisaient les boutiques. Mes parents, mon frère et moi faisons partie du premier type de personnes. On se disait que c'était un virus comme un autre, que cela passerait avec le temps et qu'il fallait juste attendre tranquillement chez soi. Mais plus les jours défilaient, plus le nombre de morts augmentaient et je m'inquiétais.

Mes parents étaient toujours positifs. Les jours suivants, des fusillades éclataient dans tous les coins de rue. Un jour, une femme a été abattue devant chez nous. Je n'ai rien vu. Les volets étaient fermés mais le coup de feu, puis les cris d'agonie me terrifiaient. Mes parents m'ont pris dans leurs bras et m'ont dit que cela ne nous arriverait pas. Mais lendemain, je les retrouvais, dans leur lit, baignant

dans leur propre sang, sans vie. Je venais de me prendre une claque. Mon frère et moi étions déstabilisés, anéantis. Rester ici ou partir ? Nous ne savions plus quoi faire.

C'est le soir même que Yuki, mon meilleur ami, a débarqué chez nous. Un miracle ai-je pensé en premier. J'avais du mal à croire que cela soit réel. Le revoir m'a rendu heureuse un instant.

## 4 NOVEMBRE, MATIN

Le soleil vient de se lever, trop perdue dans mes pensées, je n'ai pas réussi à dormir. Je sors de mon sac de couchage et décide de monter sur le pont du bateau sans réveiller les autres. Je me penche vers l'eau et vois mon reflet. Je ne me reconnais plus. J'ai perdu mon beau sourire, mes yeux si fatigués, mes longs cheveux bruns, abîmés. La dernière fois que j'ai vu mon visage, c'était le soir de notre départ, jute avant que Yuki nous ait proposé de partir avec lui. Au début mon frère et moi étions réticents à cette idée mais il nous a raconté que le manque de nourriture se faisait ressentir et que certains commençaient à tuer pour se nourrir ....

C'était trop risqué de rester alors nous avons décidé de suivre Yuki. Nous avons rempli deux sacs à dos avec tous ce dont nous avons besoin : Quelques vêtements chauds, une trousse à pharmacie, des gâteaux, des fruits, de l'eau, deux lampes frontales, trois couteaux et une boîte d'allumettes. Il ne fallait pas trop se charger, mais quand j'ai vu ma boîte à

musique posée sur l'une des étagères de ma chambre, je n'ai pas résisté et je l'ai mise dans la petite poche avant de mon sac. Une heure plus tard nous étions partis en direction du port. Il n'était pas très loin de chez nous mais il fallait quand même compter un bon quart d'heure de marche. Nous avons embarqué sur le bateau du père de Yuki. Il est pêcheur, enfin... il l'était... Kino, mon frère, me rejoint au bord du pont.

- Hey Mina !

- Salut

- Bien dormi ?

- Oui, oui, très bien.

Au fond de moi, j'ai envie de lui dire que cela fait deux jours que je ne dors plus. Qu'à chaque fois que mes yeux se ferment, je vois les cadavres de papa et maman. Mais je n'ai pas envie de l'inquiéter.

- T'as l'air quand même fatiguée. Tu peux aller te recoucher si tu veux. Une ou deux heures de sommeil ne te fera pas de mal dit-il en souriant.

Je hoche la tête, lui sourit vaguement et descends dans la cale. Je me glisse dans mon sac de couchage en essayant de ne pas réveiller Yuki qui dort paisiblement à côté de moi. Je ferme les yeux et commence à chanter une berceuse dans ma tête. Celle que maman me chantait quand j'étais petite. Des larmes coulent sur mes joues, puis la fatigue me gagne et je me laisse emporter par le sommeil.

#### 4 NOVEMBRE, APRÈS - MIDI

Un gros bruit sourd me réveille en sursaut. Je tourne la tête, Yuki est à coté, réveillé et aussi surpris que moi - J'ai l'impression qu'on a heurté quelque chose, dit-il inquiet. Nous sortons de notre duvet puis nous allons rejoindre Kino en haut. Il est au bout du bateau immobile, pétrifié comme s'il avait vu un fantôme.

Yuki s'approche de lui doucement en lui demandant ce qui se passe. D'un seul coup, lui aussi se fige. Leur attitude me fait peur. Que venons-nous d'heurter ? J'hésite un instant puis décide finalement de les rejoindre. Je comprends tout de suite leurs réactions, car moi-même je me pétrifie lors ce que je découvre que nous venons d'heurter : une barque remplie de cinq cadavres.

Cinq cadavres en décomposition, nous pouvons à peine savoir si ce sont des hommes ou des femmes ou bien les deux. L'odeur me donne envie de vomir, mais je réussis à me contrôler contrairement à Kino qui vient de s'évanouir. Même s'il est plus grand que moi, mon frère est assez sensible. Yuki s'accroupit près de lui, prend son pou puis tourne la tête vers moi.

- Il n'est pas en danger mais on devrait l'emmener dans la cale. Tu m'aides à le porter ?

Je prends Kino par les bras et Yuki fait de même avec ses pieds, puis nous le portons jusqu'à son sac de couchage. Son visage est si apaisé quand il dort. Depuis le début, il essaye de rester fort pour lui, mais surtout pour moi. Pour ne pas le réveiller, Yuki me fait signe de monter en haut avec lui.

- On a eu de la chance dit-il. La

coque du bateau n'a pas été abîmée. Le problème, c'est que la barque nous empêche d'avancer.

Nous fixons la barque en silence. Une tonne de questions envahit mon esprit. Qui sont ces gens ? D'où viennent-ils ? Pourquoi sont-ils partis ?

Un frisson me parcourt tout le corps.

- Bon, je ne vois qu'une seule solution, dit Yuki en se dirigeant vers la cabine de commande.

- Que comptes-tu faire ?

- Je vais faire une marche arrière pour ensuite contourner la barque. Mais je ne sais pas le faire ... C'est mon père qui s'en occupait.

Gênée, je n'ai rien répondu. Il prend un livre qui était posé sur le tableau de bord. Quand il l'ouvre un bout de papier tombe. Yuki le ramasse, le fixe longuement, puis le range dans sa poche, inexpressif. Je me demande ce qu'il y avait sur ce papier. Yuki tourne les pages du livre.

- C'est bon, j'ai trouvé !

- Génial !

- Il faut activer la manette à gauche puis celle de droite.

Il s'exécute et le bateau se met à bouger. Il a réussi. Une fois la manœuvre terminée, la nuit commence à tomber. Nous restons dans la cabine et mangeons quelques biscuits. Je finis par m'assoupir sur l'épaule de Yuki.

## 5 NOVEMBRE, MIDI.

Je me réveille en sursaut. Des cris. J'entends des cris, des cris de joie. Je me lève et sort de la cabine. Kino et Yuki sont sur le pont. Ils crient tous les deux en même temps en pointant vers l'horizon.

- Terre en vue, terre en vue !!

Ai-je bien entendu ? Ou suis-je en plein rêve ? Je cours d'un pas assuré pour les rejoindre. Je ne vois pas grand-chose à cause du brouillard qui recouvre l'eau, puis je plisse mes yeux. C'est bien la terre que j'aperçois au loin ! La seule chose dont nous rêvions est là, juste devant nous. Des larmes me montent aux yeux. La Chine, La Corée du Nord ou du Sud ? Aucun de nous trois ne sait.

- Dans combien de temps arriverons-nous ? demandes-je à Yuki.

- Je ne sais pas vraiment, je dirais trois quart d'heure environ.

Trois quarts d'heure à attendre, et une nouvelle vie commencera. Pour fêter ça, je décide de prendre une douche. Les garçons me passent deux bidons d'eau et descendent dans la cale afin de me laisser tranquille. La sensation de l'eau claire qui caresse ma peau est indescriptible. J'avais oublié à quel point, cela faisait du bien de prendre soin de soi. Une fois séchée et rhabillée, je rejoins Kino et commence à rassembler mes affaires. Kino chante à voix basse une chanson que nos parents nous avaient apprise quand nous étions petits. Je commence à la chanter avec lui à mon tour. Nous nous regardons et nous nous sourions. Un sentiment de nostalgie envahit mon esprit. Kino le

comprend tout de suite et vient me prendre dans ses bras. Le bateau s'arrête brusquement. Un vent de panique monte en nous.

- Putain de merde ! dit Yuki qui se précipite en haut. Nous le suivons jusqu'à la cabine. Il est assis et regarde dans le vide.

- Le moteur est mort, dit-il complètement anéanti.

Alors on aurait fait tout ce chemin pour ça ? Impossible ! Il y a forcément une autre solution, dit Kino.

- les voiles ! Les voiles qui sont sur le pont ! Cela nous prendra plus de temps mais je pense qu'on peut s'en sortir, s'exclame Yuki. Déterminé, il se dirige sous le mat, puis déplie la grande voile avec l'aide de mon frère. Le vent est très faible, nous avançons beaucoup plus lentement, mais l'espoir de poser le pied sur la terre est bien présent et plus que jamais.

## 5 NOVEMBRE, FIN D'APRES-MIDI

Enfin, nous arrivons. Nous accostons le bateau dans un port à côté de quelques autres voiliers à l'aide des instructions de Yuki. Nous prenons nos sacs et posons nos pieds sur la terre. Cela fait drôle de ne plus tanguer sans arrêt.

Je regarde autour de nous. Il n'y a personne. Peut-être, que tout le monde est mort ici. Ou bien les gens se cachent.

- Bon, maintenant on fait quoi ? dit Kino.

- Trouver un abri. Un endroit confortable dans lequel vivre tranquillement, répond Yuki en

regardant aux alentours.

- Ce serait bien de savoir où nous sommes vous ne croyez pas ? Kino pose sa main sur mon épaule en montrant du doigt un panneau. C'est une pub pour une voiture et c'est écrit en coréen !

- Nous sommes en Corée !

-Oui, sûrement celle du Sud me répond Yuki.

- Bon, il faudrait peut-être trouver un endroit pour dormir. La nuit commence à tomber.

- Tu as raison, allons-y.

Nous marchons et nous nous arrêtons devant un immeuble. Nous décidons d'y passer la nuit et entrons dans un des appartements du quatrième étage. L'appartement est dévasté. J'ai l'impression que les propriétaires sont partis précipitamment, sans doute au début de ce déluge. Nous installons nos duvets dans la salle à manger. Je mange deux biscuit set une pomme avant de m'endormir paisiblement.

## 6 NOVEMBRE, MATIN.

Le soleil est déjà levé. Cela faisait un long moment que je n'avais pas aussi bien dormi. Je rejoins les garçons, ils sont assis à la table du salon, en train de manger. Un silence règne dans la pièce. Je ne veux pas les perturber. Alors, je les salue avec un simple bisou sur leur front. Au moment où je m'assoie, Yuki prend la parole.

- Je vous propose qu'on aille explorer les environs et trouver un meilleur endroit pour vivre. Je ne me sens pas à l'aise dans cet immeuble.

Mon frère et moi approuvons d'un léger mouvement de tête.

Nous commençons à rassembler nos affaires et profitons pour chercher des vêtements plus propres à nous mettre.

Dans une des chambres, je trouve un top noir avec un sweet gris et une leggin de la même couleur. J'ai aussi enfilé des baskets noirs, plus confortables que celles que j'avais avant.

Quand nous nous retrouvons dans l'entrée, sac sur le dos, prêts à partir, nous sommes tous relooker et je devine qu'ils pensent la même chose que moi dans leurs regards. Nous avons beaucoup maigri et nous ne l'avons même pas remarqué. Nos joues sont creusées par la faim et nous pouvons apercevoir nos côtes à travers nos tee-shirts.

## 6 NOVEMBRE, MIDI

Cela fait plusieurs minutes que nous marchons dans des ruelles aussi sombres les unes que les autres. Nous nous sommes déjà arrêtés dans deux ou trois boutiques à la recherche de nourriture ou d'outils qui nous seraient bien utiles. Pour l'instant, nous n'avons que trois couteaux et deux conserves. Depuis ce matin, nous n'avons pas beaucoup parlé. Je pense que le fait d'atteindre bientôt notre objectif de reconstruire une vie, doit nous faire un peu drôle à nous trois. Nous continuons notre chemin quand soudain, Kino m'attrape par le bras et m'emmène derrière une voiture. Je n'ai même pas le temps de dire un mot, que Yuki, caché derrière une autre voiture, me fait signe de me taire.

C'est à ce moment, que j'aperçois quatre silhouettes. Ce sont des ados, deux filles et deux garçons. Ils traversent la rue, l'air pressé. Nous ne sommes pas seuls. Cela faisait tellement longtemps que je n'avais pas vu d'autres êtres humains ! D'une part, je suis rassurée que nous ne soyons pas seul, mais je reste méfiante car je ne sais pas de quoi ces gens sont capables. A Yatai, les habitants commençaient à se manger entre eux. J'espère que ce n'est pas le cas dans cette ville. D'ailleurs, nous savons que nous sommes en Corée, mais où exactement ? Avoir la réponse à cette question n'est pas ma priorité. Nous devons trouver un endroit pour vivre en toute sécurité.

Nous continuons à marcher et nous tombons sur un quartier. Il a l'air désert. C'est là que j'aperçois une petite maison en bonne état.

## 6 NOVEMBRE, APRES-MIDI

Yuki et Kino sont un peu plus loin. Je ne peux m'empêcher d'attendre, et entre dans la maison, curieuse et déterminée à en faire notre nouveau « chez nous ». Je tourne la poignée de la porte. Devant moi, un salon sombre, les volets sont fermés. Je n'ai pas besoin d'en voir plus pour comprendre que c'est ici que nous allons vivre. Je m'apprête à prévenir les garçons de ma trouvaille, quand une main se plaque contre ma bouche. Un frisson de peur me parcourt tout le corps. J'essaie de me débattre et réussis à m'enfuir, je cours vers la sortie. Yuki me voit et fait signe à Kino. Je n'ai pas le temps de sortir que l'on me prend par la taille et me tire à l'intérieur. Je m'agrippe à la porte en hurlant aux garçons de m'aider. Ils courent à mon secours, mais trop tard, mes mains cèdent et on me balance contre le mur de la pièce.

Je peux à peine me relever que j'aperçois une silhouette qui referme la porte et la barricade avec un canapé. Cette silhouette se rapproche de moi. C'est un garçon. Il sort un flingue de sa poche. J'ai peur. Des bruits me font sursauter. C'est Yuki et Kino qui frappent de toute leur force sur la porte. Le mec s'approche de l'entrée en gardant son flingue en ma direction.

- Arrêtez, cela tout de suite ou je la bute ! dit le gars sur un ton particulier. Il n'a pas l'air si sûr de lui. Yuki et mon frère se sont tus. Le mec s'approche et colle son flingue sur mon front. J'essaie de rester calme.

- Vous venez pour me tuer n'est-ce pas ?  
- Qu...quoi ? Non, non pas du tout. Je ne sais même pas qui tu es, dis-je la voix tremblante de peur.

- Prouve-le, vas-y. Pourquoi devrais-je te croire ?

- Comment j'aurais pu te buter. Je n'ai même pas d'arme.

Il commence à me fouiller les poches et il se rend compte que c'est vrai.

- D'accord, je te crois. Mais alors, pourquoi es-tu venue là ?

- Avec mes amis, nous cherchons un endroit où vivre, j'ai trouvé cette maison et...

- Je vois, dit-il calmement.

- Au fait, je m'appelle Mina.

- Moi c'est Man-Young

Il me tend sa main pour me relever puis nous dégageons la porte pour faire entrer les garçons. Juste avant de l'ouvrir, je les préviens.

- Ne vous inquiétez pas. Je vais bien. Man-Young ouvre la porte, des larmes coulent sur les joues de Kino. Il me prend dans ses bras et me chuchote à l'oreille :

- J'ai eu si peur, ne me refais plus jamais cela.

- Je te le promets, lui dis-je d'une voix rassurante.

Yuki fusille du regard Man-Young.

- Bon on se tire, dit-il en me prenant la main.

Man-Young me prend par l'autre main.

- Attendez ! Ne partez pas, vous pouvez vivre ici avec moi.

Vous ne trouverez pas meilleure maison, en plus je peux vous défendre, j'ai des armes, beaucoup d'armes.

- Pourquoi souhaitez-tu autant que l'on reste avec toi ?

- Je...je ne me sens pas en sécurité tout seul...et j'ai besoin de compagnie, sinon je risque de devenir fou.

- Je ne sais pas, dit Kino

- Restez au moins pour cette nuit...s'il

vous plait.

Les garçons se regardent entre eux.  
J'ai l'impression qu'ils n'arrivent pas à se décider

- Oui, on passe la nuit ici. On verra demain si on reste, dis-je.

## 6 NOVEMBRE, SOIR

Man-Young nous fait visiter les lieux : cuisine, salle de bain, salle à manger... Il y a deux chambres, avec dans chacune, un lit deux places et deux autres lits une place. On se met d'accord pour la répartition. Les trois garçons dormiront dans une chambre et moi dans l'autre. Ils se sont dit que ce serait mieux de me laisser une chambre pour que je sois tranquille et que j'ai un peu d'intimité, je ne les contredis pas. Une fois, nos affaires installées, je décide de me laver. Je remplis des bidons d'eau avec le tuyau d'arrosage de la maison.

Man-Young a réussi à rétablir l'eau courante par ce tuyau ce qui n'est déjà pas mal. Je m'enferme dans la salle de bain et me lave tranquillement. L'eau est froide mais je m'en fiche. Je préfère me sentir propre. Je rejoins les mecs dans la salle à manger. Ils jouent aux cartes. Nous réchauffons une conserve de raviolis puis nous allons nous coucher. Pour la première fois, depuis des jours, je vais passer la nuit seule. Je m'allonge à peine sur le matelas que mes yeux se ferment automatiquement.

Où suis-je ? Il fait noir, tout noir. Des visages apparaissent et m'encerclent les uns après les autres : Maman, papa, mes oncles, mes tantes,

ma grand-mère, mon grand-père, ma mamie, mon papi, mes amis et tellement d'autres personnes que j'aime et qui me manque. Leurs visages se mettent à fondre, se décomposent. Ils commencent tous à m'attraper et à m'arracher la peau en criant à l'unisson : « rejoins-nous ».

Un cri strident sort de ma bouche et mes yeux se rouvrent. Un cauchemar. Encore tourmentée, je régule ma respiration pour me calmer. La porte s'ouvre. C'est Yuki.

- Ça va ? J'ai entendu un cri.

- Oui, oui un cauchemar. J'ai réveillé les autres ?

- Non, ils dorment à poings fermés. Si je t'ai entendu, c'est parce que je ne dormais pas. Je n'y arrive pas.

- Tu... veux venir avec moi. J'ai peur d'être seule maintenant...

Yuki ne me répond pas, il vient se glisser dans les draps à côté de moi. Cela fait drôle. On se connaît depuis le primaire mais on n'avait encore jamais dormi ensemble.

Je me blottis contre lui.

- Pourquoi nous ? dit-il soudain.

- De quoi parles-tu ?

- Pourquoi on est encore en vie et pas nos parents. Pourquoi nous et pas les autres.

Je ne sais pas quoi lui répondre. Je n'ai pas la réponse mais j'aimerais... Peut-être qu'un jour, nous l'aurons et si on veut le savoir, il faut rester en vie. Nous nous endormons l'un contre l'autre.

## 7 NOVEMBRE, MIDI.

Mes yeux s'ouvrent. Yuki n'est plus dans le lit. Je rejoins les trois garçons. Comme d'habitude, je les embrasse sur le front. Man-Young nous rejoint à son tour.

Nous déjeunons tranquillement, puis nous nous préparons afin d'aller chercher des provisions. Pendant que je fais mon lit, j'entends un gros bruit puis des cris. Cela vient du salon. Je sors voir ce qui se passe. C'est Man-Young. Il a un flingue braqué sur un mec plutôt fort qui est dans la même position que lui. Qui est ce type ? Qu'est-ce qu'il veut ? La pression monte dans la pièce et le silence commence à peser. Mon cœur s'accélère, quand d'un coup un coup de feu retentit. On est tous allongé par terre, la tête entre les bras et complètement pris par la peur. Nous nous relevons doucement sauf Man-Young et le grand type dont je ne connais pas le nom. Il n'y a pas eu un coup de feu, mais deux. Ils se sont entre-tués.

Kino se sent mal. Je décide de l'emmener se reposer dans la chambre. Quand je reviens, Yuki est en train de sortir les cadavres dans le jardin. Sans un mot, je prends une pelle et commence à creuser un trou. Yuki fait de même.

Une fois, les deux corps enterrés, je m'allonge sur mon lit et me laisse porter par la fatigue.

**7 NOVEMBRE, FIN D'APRES- MIDI**

Yuki me réveille paniqué.

- Il y a une fille au bout de la rue, elle se dirige vers nous !

Nous partons chercher Kino. Il est très mal en point. Nous le portons jusqu'à la pièce du fond. Yuki sort un couteau de sa poche et m'en passe un. D'un coup, la porte s'ouvre. Surpris, Yuki et moi lâchons Kino. Yuki se prend la porte dans la tête et chute. Il n'a pas le temps de se relever qu'une fille débarque et pointe son couteau sur lui. Elle commence à nous fixer avec des grands yeux aussi noirs que ses cheveux. Elle a un corps de guerrière. Elle est aussi armée jusqu'aux dents. Un couteau dans sa poche droite et une arme à feu dans l'autre. Soudain elle nous lance sèchement

- Vous êtes qui vous ?

Prise par la panique, je lui réponds :

- Pitié, ne nous faites pas de mal.

Je perds mon sang froid et commence à secouer Kino en lui disant de se réveiller.

La fille se met à nous parler dans notre langue maternelle

- D'où viens-tu ?

- Yantai

- Comment es-tu venue ? dit-elle surprise.

Je commence à lui raconter notre périple. Au fil de mes propos, la guerrière se laisse entraîner et lâche son katana. Sans prévenir, Yuki se lève et pointe la jeune fille de son couteau. Putain, pourquoi fait-il cela ? Toute la tension était retombée et à cause de son geste, il la réanime à nouveau.

D'un coup, un mec débarque dans la pièce en criant :

- Qu'est-ce que tu fais bébé ? Finis le

travail avant que le gang n'arrive. Il commence à menacer Yuki. Mais dans quelle merde il s'est mis !

- Range ton couteau mec, ou je te flingue, dit-il d'un ton sec.

Une tonne de questions me bouscule l'esprit. Qui sont-ils ? Que nous veulent-ils ? C'est quoi cette histoire de gangs ?

Vont-ils nous buter ?

La fille prend la parole à son tour.

- Chéri c'est rien, nos cibles ne sont pas ici et je pense qu'ils peuvent nous aider.

Comment ça ? Il faut que l'on se tire pour prendre la mer avant que le gang ne rapplique !

-Ils ont un bateau.

Sur ces derniers mots, le jeune se calma. Yuki range son couteau et va s'asseoir près de nous.

- Donc comme ça, vous avez besoin de nous ? dit Yuki.

A ce moment Kino se réveille. Il est étourdi, il ne comprend rien à la situation.

Il s'apprête à parler, mais je le coupe aussitôt.

- Garde tes forces, t'en a besoin

- Avant tout, autant se présenter, n'est-ce pas ? dit la fille.

- Euh... oui. Moi, c'est Mina et le gars à côté de moi, c'est Kino et l'autre, c'est Yuki.

- Moi c'est Hyo Jin, je viens de Séoul et le gars, c'est mon homme Kyle.

- Pourquoi êtes-vous ici ? dit Yuki.

- Cela ne vous regarde pas dit Kyle.

Hyo Jin la regarde avec surprise.

- Kyle, si l'on doit s'allier, il faut qu'ils sachent.

La guerrière me raconte qu'elle et Kyle ont été faits prisonniers par un gang qui

les a ensuite forcés à les suivre.

Depuis, elle effectue des « missions ».

Elle finit par en venir au fait, la raison de leur présence ici. Il s'agit d'une

mission : leur but consistait à éliminer

Man-Young car il perturbait le trafic

d'armes du gang dans cette maison. Je n'en reviens pas. Depuis le début Man-

Young nous cachait la vérité. Cela explique tout le stock d'armes qu'il

possédait, et aussi le fait qu'il voulait que l'on reste avec lui. Il savait qu'il

était en danger, il voulait juste des personnes pour le protéger.

Maintenant, que nous sommes au

courant, nous savons qu'il faut fuir au plus vite avant que le gang ne nous

retrouve. Nous commençons par

élaborer un plan. Demain à l'aube, nous partirons, direction le port. Nous

reprendrons le bateau pour partir en

Australie. Ky vient de là-bas. Il est arrivé juste avant la catastrophe en

vacances ici. Entre temps, nous irons faire quelques escales pour nous

réapprovisionner, comme une sorte de

croisière. Fatigués, nous barricadons la

porte et décidons d'aller nous coucher.

Je laisse ma chambre au jeune couple

et rejoins celle des garçons.

## 8 NOVEMBRE, AUBE

Des gros bruits me réveillent. Yuki est déjà debout et se dirige vers le salon où se trouve l'entrée. Kyle est déjà là. Il pointe la porte avec un fusil. Les bruits sont de plus en plus forts, je sens la peur m'atteindre aussitôt. Hyo-Jin vient me trouver avec Kino

- Bougez-vous et restez près de moi, dit-elle

Nous prenons nos sacs et un couteau est glissé dans ma poche. Nous allons dans le salon rejoindre les garçons. La porte tombe très rapidement : Le gang ! Kyle se fait agresser par un grand baraqué. Aussitôt, l'australien réplique en lui tirant une balle dans le pied. Yuki fonce sur un garçon plus petit et plus maigre, le regard vide, il lui plante un couteau dans sa gorge. Le corps de sa victime s'effondre à terre et convulse avant de rendre son dernier souffle. Je ne le reconnais plus. Depuis ces derniers temps, Yuki est devenu plus sombre mais je ne pensais pas qu'il pouvait tuer un être humain.

Hyo-Jin vient secourir Kyle à l'aide de son katana. Quant à moi, j'assiste à ce spectacle, pétrifiée de peur. Yuki est dans le même état que moi. Son visage a changé, comme s'il venait de réaliser qui venait de prendre la vie de quelqu'un. Kyle nous entraîne à l'extérieur. Nous courons de toutes nos forces vers le port mais Kino s'affaiblit très vite. Je le porte avec un peu de difficulté par le bras jusqu'au port.

- Il est où, ton bateau ?  
- Deux quais plus loin

Une fois arrivés, nous découvrons notre bateau retourné. La coque flotte à la surface, nous sommes dépités, décomposés.

Kino perd connaissance. J'essaie de le porter mais même s'il est maigre, Kino reste trop lourd pour moi. Kyle me voyant en pleine galère s'approche de moi et prend mon frère sur son dos sans un mot.

- Merci, dis-je doucement.

- De rien. Trouvons un abri au plus vite. Yuki ne répond pas. Il est complètement traumatisé par ce qu'il vient de se passer.

Sans prévenir, la guerrière le gifle

-Tu en verras d'autres, des morts, vu le monde d'aujourd'hui. Il faut rester soudé, vas aider Mina.

Il se tourne vers moi l'air désolé et prend mes sacs. J'ai l'impression qu'il est vide à l'intérieur.

## 8 NOVEMBRE, MIDI

Nous continuons de marcher, marcher...

Nous arrivons devant une pharmacie.

J'installe Kino derrière le comptoir de la boutique sur un duvet. Nous fouillons tous, la pharmacie, il ne reste pas grand-chose mais Hyo-Jin réussit à trouver quelques antibiotiques. Je les donne à Kino dès qu'il se réveille.

J'espère qu'ils feront l'affaire.

Nous poussons les meubles pour bloquer l'entrée. Cela devient une habitude, puis je vais me reposer à côté de Kino. Hyo-Jin me réveille puis me montre par une vitre, un bateau sur lequel des jeunes boivent et font la fête. Je vais à mon tour, réveiller les garçons. Kino a

l'air d'aller mieux. Kyle rejoint sa copine et l'enlace par la taille.

- C'est notre ticket pour une nouvelle vie !

Les jeunes descendent du bateau en titubant. Nous nous empressons de prendre nos affaires et de courir jusqu'au bateau. Nous montons sur le pont, il est jonché de bouteilles d'alcool

vide. Yuki vérifie le niveau d'essence, il dit qu'il y en a assez pour aller jusqu'au Philippines. Il a l'air d'avoir repris ces esprits, cela me rassure. Le bateau démarre. Je rejoins Kino et Yuki dans la cabine de pilotage et admirons une dernière fois la terre qui s'éloigne de plus en plus de nous.